

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 26 juillet 1866](#)

## Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 26 juillet 1866

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (402r, 403v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à André Lecoq de Boisbaudran, 26 juillet 1866, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45502>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 juillet 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Lecoq de Boisbaudran, André \(1831-1868\)](#)

Lieu de destination 6, rue du Pont-de-Lodi, Paris

# Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de bien. Lecoq de Boisbaudran lui demandant s'il compte charger Dauphin de son procès en appel, Godin lui répond qu'il avait été entendu avec Jules Favre que Lecoq de Boisbaudran serait son conseil courant, pour éviter d'avoir recours inutilement au talent de Favre. Il demande à Lecoq de Boisbaudran de plaider toutes ses affaires en première instance et souhaiterait lui soumettre toutes les questions soulevées par son affaire même si Dauphin viendrait à plaider. Il lui annonce qu'il lui donnera l'explication des « 787 mille de M. Gauchet » après avoir reçu réponse à sa lettre.

## Mots-clés

### [Consultation juridique](#)

Personnes citées

- [Dauphin, Albert \(1827-1898\)](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Amiens \(Somme\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

À Monsieur Louis de Boisbancq

Monsieur

vous me demandez par votre lettre du 16  
courant si je dois charger M. Dauphin de  
mon affaire d'après que je vous envoie  
avait bien été le point que nous devons  
bien nous en occuper afin de mériter aux confrères  
chacun de notre côté. Lorsque M. Dauphin  
me proposa de vous charger du soin de  
mon affaire il la fait pour me tirer de  
l'embarras ou je lui disais être pour trouver  
un conseil qui m'indiquât dans les diverses  
difficultés qui devaient infailliblement surgir  
pour arriver à la liquidation, il me faisait  
remarque que ce conseil m'était nécessaire  
parce que je ne devais pas le charger de  
la plupart des incidents qui naîtraient sans  
avoir une importance bien grande et craignant  
le contraire de son talent ne devais pas m'en  
confier. A cet égard il fut question de vous  
et de ce moyen avec d'autant plus de  
plaisir que dans votre intervention de  
M. Dauphin à chaque instant nécessaire  
elle me faisait la faiblesse de mon affaire  
difficulté et dans pour ainsi dire par  
à monifier la supposition de le faire  
il était aussi entendu que vous pourriez  
plaisir quand il y aurait utilité et convenance  
à le faire pour mes intérêts.



sous lequel j'annonce que la question  
que vous me posez se sous la forme  
d'obligation de mon côté. quelque importante  
de l'appeler pendant je puis en pas bien  
mon rendre compte sur ce que je suis  
d'autres affaires qui m'absorbent

il est un point sur lequel je suis bien  
sûr je vous l'ai dit à Paris. c'est que je  
désire vous voir plaider toute la question  
qui surgissent en première instance des  
quelles on réclamant pas l'intervention de  
M<sup>r</sup> J. Barre. J'aurais de la peur que vous  
ne le fassiez si j'ai aucun engagement je  
mais même sous le rapport qu'il s'agit  
je suis bien sûr d'ailleurs que votre conscience  
me soit assurée et assurée à un point  
que vous ne craigniez point de faire cette  
initiative quand vous le verriez utile sans  
même que je vous y engage soit en venant  
à l'issue soit en allant à Paris pour  
y diriger mon affaire comme je pourrais  
être obligé de le faire. cela me paraît d'ailleurs  
pas possible? je l'aurais espéré pourtant  
en causant avec M<sup>r</sup> J. Barre. Broga  
a été question de m'attacher votre conseil  
à un point de vue je l'aurais vous soumettre  
toutes les questions que mon affaire comporte  
même quand M<sup>r</sup> Dauphin viendrait à l'anglais  
devant la cour si vous ne me conviez pas à  
contraindre, et je l'aurais vous donner, l'apostrophe  
des 184 mille de M<sup>r</sup> Grouhet de mes papiers  
votre réponse pour le faire

Je suis, avec mes sentiments distingués

Paris 1847